

## Jean-Bernard Vuillème, repères chronologiques

1950. Naissance à Neuchâtel le 3 octobre. Ses parents, Pierre Vuillème, technicien, et sa mère Simone Péquignot, sans profession, issue d'une famille franc-montagnarde assez influente, sont domiciliés à Peseux, avenue Fornachon, depuis leur mariage en 1944, village attenant à Neuchâtel, d'où ils déménageront en 1951 pour La Chaux-de-Fonds, rue du Parc 173 (plus tard rue des Bouleaux). Le couple a déjà un enfant, Claude-Alain, né le 21 décembre 1946. La mère a entretenu une liaison de 1949 à 1955 avec le nouveau propriétaire de la maison de Peseux, Louis Juvet.
1955. Première bonne amie, Josette, avec laquelle il fait des « tours de maison » sans fin à tricycle.
- 1957 Commence sa scolarité au collège des Forges, à La Chaux-de-Fonds, qui vient d'être inauguré.
- 1960.** Divorce de ses parents le 12 octobre 1960, après plusieurs mois de séparation. La garde des enfants, que les époux se disputaient, est confiée à la mère, dont le jugement de divorce recense des torts importants, notamment d'avoir trompé son époux pendant les 7 premières années de leur mariage, mais « rien de défavorable n'a été établi concernant la défenderesse en tant que mère sous réserve de l'éducation religieuse des enfants ».
- 1963-1967 Entre au « Progymnase », où il éprouve vite des difficultés scolaires. Malgré deux années très turbulentes et des résultats en dents de scie (mais toujours très bons en français), passe à l'Ecole supérieure de commerce.  
Noue dans ces années une amitié avec Jean-Michel Jaquet, qui fréquentait les mêmes classes à l'Ecole secondaire.
1968. Voyage en auto-stop avec Jean-Michel Jaquet durant l'été. Rencontre aux Sainte-Marie de la Mer des étudiants ayant « fait » Mai 68 à Paris. Saint-Tropez (où ils sont expulsés pour mendicité après avoir fait la manche en compagnie d'un jeune gitan avalant des lames de rasoir), Marseille, Riviera italienne. Après avoir subi deux vols, ils rentrent sans le sou.
1969. Voyage en auto-stop en été avec Jean-Claude Perrin. La plage de Jesolo, près de Venise où ils regardent la Lune au moment où Armstrong y pose le pied. Yougoslavie, où ils voyagent aussi en bus. Camping sauvage. Rentrent séparément au vu de l'état d'épuisement de Jean-Claude, qui monte sur une moto à Domodossola, alors que JB reste au bord de la route.
1970. Fait paraître avec Jean-Michel Jaquet la revue « Blouk ». La couverture représente un bulle d'eau, « Blouk » parce que « la poésie est un pet dans l'eau ». Ce premier numéro de Blouk, contenant notamment des

poèmes de Vuillème et Jaquet, mais encore d'Anne-Lise Grobéty, Marcel Schweizer, Philippe Moser et Gérald L'Eplattenier, retient l'attention d'Emile Gardaz qui y consacre une émission (RSR) de « Les Sentiers de la poésie » et fait lire au moins un poème de Vuillème sur les ondes.

1971 Obtient un diplôme de l'Ecole supérieure de Commerce de La Chaux-de-Fonds. Estime s'être fourvoyé dans cet établissement, n'ayant aucun intérêt pour les matières commerciales.

Parution du second et dernier numéro de « Blouk », qui rompt avec sa première manière de plaquette élégante pour épouser un style presse underground. JB ne s'y est pas vraiment identifié et a peiné à défendre ce second « BlouK », plutôt le fruit de la volonté de Jean-Michel Jaquet, qui fréquentait alors les cours des Beaux-Arts à Genève.

Mariage avec Nicole Martine Jenni le 28 mai 1971 à La Chaux-de-Fonds. Le 16 décembre, naissance de Jérôme Jean. Le couple s'installe rue de l'Arc-en-Ciel 26 à La Chaux-de-Fonds, déménagement en 1974 rue du Temple-Allemand 79.

1973-1975 Stage de journalisme à « L'Impartial » de La Chaux-de-Fonds, cours à Lausanne. RP obtenu en 1975. Avant de passer à la rédaction, 14 mois passés à la correction. Rédacteur de l'époque : Michel-Henri Krebs, Willy Brandt, Jacques Lombard. Rédacteur en chef Gil Baillod, qui rédigera un excellent certificat lors du départ de JBV.

1976. Déménagement à Cortaillod, rue de la Goutte-d'Or 12. Début d'une activité de correspondant cantonal neuchâtelois pour le quotidien Tribune-Le Matin et 24 Heures jusqu'en 1980.

1979. *La Tour Intérieure* paraît aux « Editions du Sauvage » à Lausanne. Michel Moret, qui s'occupait de lancer les Editions de L'Aire (sans avoir encore choisi un nom (il avait par ex. envisagé Editions des Pyramides à cause de son domicile), avait prévu de lancer ses éditions avec la publication de la Tour intérieure, en tant que Prix du May littéraire (manifestation littéraire lausannoise à laquelle Vuillème participait régulièrement). En fait, son comité de lecture demanda des changements que Vuillème ne put accepter en totalité. Un jeune « philosophe » influent à l'époque, Claude Jaquillard, menait campagne contre ce texte qu'il qualifiait de « fasciste ». L'Aire renonça finalement à le publier et les responsables du May littéraire firent le paraître à l'enseigne des Editions du Sauvage.

1979. Abandonne son poste de correspondant à la Tribune-Le Matin, tout en collaborant assez régulièrement avec ce journal (remplacement du nouveau titulaire à Neuchâtel Pierre-Alain Bovet). Ecrit durant cette période une partie des nouvelles de « Pléthore », « Le Règne de Pléthore » et deux romans impubliés « Le Médiateur » (autre titre « Les Médiations de M. Karl à Gorgengrut » et « Faits divers », que

l'auteur considérait comme trop imparfaits pour une publication.

1980 Voyage en hiver avec Jean-Claude Perrin à Moscou et Leningrad. Passage à Zagorsk, le centre religieux toléré par le régime communiste.

1983. Décès de son frère Claude-Alain d'un cancer après une longue agonie.

Parution de « Pléthore », contes et nouvelles, chez Piantanida à Lausanne. Bon accueil de la presse, qui salue souvent un « ton nouveau » dans la littérature romande. « Pléthore » est aussi un spectacle fondé sur une adaptation des nouvelles, interprété par Nago Humbert aux Mascarons à Môtiers, au Centre culturel neuchâtelois à Neuchâtel et au Lapin vert à Lausanne. Jean-Paul Piantanida travaillait pour les Imprimeries réunies (Edipresse) et était typographe. Il éditait déjà à l'époque avec des moyens informatiques. « Il était sympathique, assez inconscient, croyant aussi simple de vendre de la littérature que son livre à succès « Les Quatre saisons des champignons ».

Parution du roman « Le Règne de Pléthore » (accueil réservé de la presse).

Séjour à Berlin en mai.

Entre en contact avec le consulat de Corée du Nord à Berne en vue d'un voyage dans ce pays parmi les plus fermés du monde. Début d'une longue course d'obstacles finalement vaine, malgré une visite de l'attaché Ryo Hak Song à Cortaillod. Le dernier sésame, un rendez-vous avec l'ambassadeur de Corée du Nord à l'ONU, ne s'ouvrira pas en raison de « mon incapacité à faire la génuflexion devant le Grand Leader Kim Il Sung ».

1986 Séjour à Berlin.

1987. « Le Temps des derniers Cercles », première publication aux Editions Zoé. Livre très bien accueilli, qui lui donne un profil de « super journaliste » sérieux dans la recherche et élégant dans le style.

La Feuille d'Avis de Neuchâtel (L'Express) lui confie une libre chronique régulière. Très marqué à droite, ce quotidien tentait alors, avec un nouveau rédacteur en chef (Jean-Luc Vautravers), de lui donner une image plus ouverte. Nul doute que JBV était une des manifestations visibles de cette « ouverture ». « La Chronique de J.-B. Vuillème » s'intitule ensuite « C'est-à-dire » à la faveur d'un changement de formule. Cette chronique a pris fin en 1996, au moment où les deux quotidiens neuchâtelois, L'Express et L'Impartial, ont uni leur destinée.

Séjour à Berlin.

1988. Commande littéraire de Pro Helvetia pour un projet de roman

(L'Amour en bateau). Voyage à Naples avec Nicole.

Séjour à Paris. Noue une amitié avec le peintre-sculpteur Rachid Khimoune, connu à Neuchâtel, que JBV rencontre à plusieurs reprises à Aubervilliers, où Rachid habite alors et possède son atelier.

1989. Voyage en Haute-Egypte avec son ami Philippe Macchi, qui lance un projet d'aide aux grands brûlés et compte sur lui pour sensibiliser le public à cette question en Suisse romande. JBV a emmené avec lui le photographe Jean-Luc Cramatte, début d'une longue amitié.

Parution de « L'Amour en bateau » aux Editions Zoé.  
Une crise conjugale se noue pendant la rédaction de ce roman.  
Quitte Cortaillod en 1991, s'installe brièvement à St-Aubin, puis à Cernier, dans un appartement qu'occupait son amie Bernadette Richard. Période sentimentalement agitée. Diverses idylles sans lendemain.

1990. Séjour à Bruxelles, qui sera suivi de plusieurs autres. Amitié nouée avec Charlotte Goetz, dont il a fait la connaissance à Neuchâtel où elle menait des recherches sur Jean-Paul Marat.

Prix Bachelin de littérature.

1991. Entre comme rédacteur à Teletext à Bienne, statut de « libre » payé à la journée, avec des horaires variant de mois en mois.

Rencontre Françoise Jacot lors d'un séminaire sur la communication non-violente au centre culturel réformé du Louverain (JBV avait reçu mandat de cette institution de suivre ce stage afin d'en rédiger « un compte rendu de l'intérieur »).

1992. S'installe à la Chaux-de-Fonds avec sa nouvelle compagne, rue Jacob-Brandt 55.

Parution de « Suchard, la fin des Pères » chez Gilles Attinger, en collaboration avec Eric Gentil, avec lequel il noue une solide amitié.

Séjour à Berlin.

1994. Naissance d'Arthur le 16 décembre..

1995. Parution de « Lucie » aux Editions Zoé. Prix Schiller pour *Lucie* et l'ensemble de son œuvre.

1997 Naissance de Léonie Ella Charlotte le 21 mars.

Parution de « Les Assis, regard sur le monde des chaises » chez Zoé.

Commande littéraire de Pro Helvetia pour le projet romanesque « Face à dos ».

Le divorce avec Nicole est prononcé.

1998. Voyage à Montréal en avril, délégué de Pro Helvetia à la Rencontre Internationale des Ecrivains.  
Mariage avec Françoise Eliane Jacot le 14 juillet.  
A la demande de Jean-Louis Küffer, collaboration à la page « Livres » du quotidien 24 Heures. Cette collaboration durera jusqu'en 2001.  
Depuis plusieurs années, collaboration au journal littéraire « Le Passe-Murailles ».
1999. Parution de « Face à dos » chez Zoé.
2001. Devient rédacteur salarié à Teletext à 60% sur l'insistance du rédacteur en chef Nicolas Roulin qui estime que JBV a pris à la rédaction une place qui ne devrait plus autoriser un statut d'auxiliaire.  
Acquiert à La Chaux-de-Fonds l'appartement dans lequel il vit avec Françoise depuis 1993, un 4 pièces, et le 3 pièces sis sur le même étage. Après quelques travaux, la famille dispose d'un vaste appartement de 7pièces, 2 cuisines et 2 salles de bain.  
Pèlerinage à Neuchâtel, Aarau et Lugano, organisé par Les Ecrivains suisses du Groupe d'Oltén, en compagnie d'Amélie Plume et Anne-Lise Thurler.
2002. Sa mère, Simone Péquignot, est placée à l'hôpital psychiatrique de Perreux. Délires de persécution.  
Parution de « Meilleures pensées des Abattoirs ». Livre « verni » aux Abattoirs de La Chaux-de-Fonds en présence du conseiller d'Etat Thierry Béguin. Buffet froid sur place. C'est le 2<sup>e</sup> ouvrage de la Collection Lieu et Temps financée par la LoRo. Par la suite, JBV sera actif dans l'association chargée de cette collection jusqu'en 2024.  
Chronique « L'Invité » dans La Matin-Dimanche de novembre 2002 à novembre 2003.
- 2003 Edition allemande de *Face à dos – Mit dem Gesicht zum Rücken*, chez Lenos Verlag à Bâle, dans une traduction de Markus Hediger.  
Disparition (probable suicide) du photographe Eric Gentil, dont le corps est retrouvé au bas du Creux du Van. Profondément affecté.
2004. Commande littéraire de Pro Helvetia. Voyage en solitaire en mai aux Malouines dans le but d'écrire un roman. Vol avec la Royal Air Force. Séjour d'un mois à Stanley.
2005. Parution chez Zoé des *Carnets des Malouines*, notes prises au jour le jour.  
Mandat de la Ville de La Chaux-de-Fonds pour présenter sous forme d'une série d'articles le Mouvement Art nouveau animé à La Chaux-de-

Fonds par Charles L'Eplattenier, maître à l'Ecole d'art, dont est issu Le Corbusier

2006. Renonce à poursuivre à Genève son activité pour Teletext et perte de son emploi à temps partiel (60%). Licenciement. Début d'une longue période de chômage en mars.
- Honore différents mandats, notamment de l'entreprise Ceramaret à Bôle pour rédiger la plaquette de son 100<sup>e</sup> anniversaire, ou encore du Conseil d'Etat neuchâtelois pour lequel il rédige une « Déclaration ».
- Entame une collaboration de critique littéraire pour le quotidien « Le Temps ».
- Parution du roman *Le Fils du lendemain*, sous le pseudonyme de Bernard Jean, aux Editions Zoé. Sélection Prix du roman de la TSR pour *Le Fils du lendemain*.
2007. Parution du roman *Une Ile au bout du doigt* chez Zoé.
- Infarctus doublé d'un arrêt du cœur le 6 octobre. Hospitalisation, intervention (pose d'un stent) à la Clinique Cécile à Lausanne). Séjour de près d'un mois à la Clinique du Noirmont. Reprend ensuite progressivement ses activités.
- Sélection Lettres Frontières pour *Le Fils du lendemain*. Lectures en France.
2008. Dès avril, lance sa micro-entreprise Les Mots-Communication, qui doit lui permettre de gagner sa vie comme indépendant. Nombreuses tentatives de trouver un emploi à temps partiel ont échoué, en raison de son âge.
- Parution de *Pléthore ressuscité* dans la Nouvelle Revue neuchâteloise, collection Ecrivains neuchâtelois d'hier et d'aujourd'hui – livre rédigé sur la sollicitation de Michel Schlup, directeur de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel.
2009. *Pléthore ressuscité* se voit attribuer le Prix Michel Dentan. Remise du prix au Cercle littéraire de Lausanne le 7 mai – laudatio du professeur André Wyss.
- Entame en août la rédaction d'un roman sur la base d'un texte ancien jamais publié, alors intitulé « Les médiations de M. Karl à Gorgengrut ». Ce texte est profondément modifié. Y travaille « à temps perdu », lorsque les activités alimentaires lui en laissent le loisir.
- Décembre : détection de la maladie d'Hashimoto.
- 2010 Publication de *Der Sohn danach* chez die brotsuppe, traduction allemande (Gabriela Zehnder) de *Le Fils du lendemain*
- Au printemps lecture à Neuchâtel, interview enregistrée à la Médiathèque de St-Maurice.

En mai visite à Jean-Michel Jaquet à Vevey.

Achève en octobre la rédaction du roman entamé en août 2009, intitulé après des hésitations « M. Karl & Cie »

En novembre remise du manuscrit « M. Karl & Cie » à Marlyse Pietri

2010. Fin avril, parution de « M. Karl & Cie » chez Zoé.

Interview RSR 1 « Devine qui vient dîner » avant parution, RSR2 « Entre les lignes » (15 juin – longue interview).

Pro Helvetia refuse une demande de subside pour un roman en projet (« Maisons ») pour une raison formelle, en raison de l'absence d'un extrait de texte faisant l'objet de la demande.

Participe le 10 juin à l'hommage rendu à Anne-Lise Grobéty à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel.

En juin, perte d'un important client, le RUN, suite à la paralysie de cet organisme voulue par le conseiller d'Etat Nicati et à la situation de crise entre Etat et communes – son mandat a été résilié suite à une divergence sur la communication à mener.

Visite à Jean-Michel Jaquet le 9 novembre à Vevey. Visite de son expo. Conversation amicale, puis orageuse, comme cela a souvent été le cas entre eux. Mais cette fois, l'amitié n'y résiste pas et il resteront brouillés à vie.

Mort de son père Pierre Vuillème à l'Hôpital de Martigny le 24 novembre à près de 93 ans. Prononce quelques mots à la petite cérémonie privée le samedi 26 novembre dans la crypte de l'église de Martigny.

Nouvelle demande à Pro Helvetia pour le même projet littéraire (« Maisons »). Premiers déplacements sur ses anciens domiciles.

2011. Décès de sa mère Simone Péquignot le 1<sup>er</sup> janvier dans sa 95<sup>e</sup> année. Cérémonie religieuse dans l'intimité le vendredi 6 janvier, en présence d'un prêtre.

En février, lecture et discussion autour de *Der Sohn danach* au Theresarium d'Ingenbohl à Brunnen avec Gabriela Zehnder.

Contributions à deux ouvrages collectifs parus en avril, *Du Cœur à l'ouvrage* (L'Aire), initié par Louise Anne Bouchard (33 auteurs) et à la Revue de Belles-Lettres, *Paroles de romanciers*, textes des lauréats du Prix Dentan de 1984 à 2011.

Subside de Pro Helvetia (25'000 francs – moitié versée immédiatement, solde à la livraison du manuscrit) attribué en mai au projet « Maisons ? Le Revenant ? Derrière les portes ? »).

Attribution du Prix Bibliomedia 2012 pour *M. Karl & Cie*, prix remis à Lausanne le mercredi 22 juin.

Entame en juillet la rédaction du roman « Maisons », encore sans titre.  
Rédaction provisoire des deux premiers chapitres.

2012 En mai, octroi d'un « prix » (subside) de 10'000 CHF de la Fondation culturelle de l'UBS pour la rédaction du projet « Maisons » encore sans titre – ce projet avance moins vite qu'espéré, surtout en raison de son travail pour Les Mots-Communication, mais aussi en raison des soucis que lui inspire l'état de santé de Françoise.

Françoise en arrêt de travail depuis plusieurs mois. Elle ne reprendra pas. Difficultés à la jambe droite, en partie insensible – elle boîte, sa mobilité en est affectée.

Un texte, « Lettre tardive de la frontière », paru en novembre dans un recueil édité par Lettres Frontière pour ses 20 ans d'existence.

2013 Subit une biopsie de la prostate en février, annonce d'un cancer une semaine après.

Rédition de « Meilleures pensées des Abattoirs » en poche aux Editions d'En Bas en décembre.

2015 Publication prévue de « Lieux communs » en septembre chez Zoé.

Entame une collaboration avec le magazine « Générations ».

Mai - il faut trouver d'urgence, alors que le livre partait à l'imprimerie, un autre titre pour « Lieux communs », c'est le titre du premier livre paru de François Debluë en 1979 – et qui vient de reparaitre en poche à l'Age d'Homme. Ce sera « Sur ses pas ».

Sortie de « Sur ses pas » début septembre.

2016 « Sur ses pas » prix Adam ex-aequo de l'Académie romande (désigné par librairies Payot + FNAC parmi les coups de cœur de l'année 2015).

2017 Diagnostic de sclérose en plaques pour Françoise, toujours plus dépendante dans ses déplacements et pour les travaux ménagers.

Le 27 mai, reçoit le Prix Renfer pour l'ensemble de son œuvre au Journées littéraires de Soleure.

2018 En mars et avril, tournée des Versants littéraires, liée aux prix Renfer et Alpha, avec Elisa Shua Dusapin. Lectures « dynamiques », debout sur scène, avec l'accompagnement musical de Stéphane Mercier, entrecoupées d'entretiens conduits par Salomé Kiner. Tournée : Temple-Allemand de La Chaux-de-Fonds, Spittelkapelle de Berne, Café du Soleil de Saignelégier, cave Saint-Germain de Moutier.

Remise du texte « Au fil de la Suze » à Patrick Amstutz pour une publication collective.



Séjour à Venise de début juin à fin novembre, dans un spacieux appartement « nobile » mis à disposition par la Forbergstiftung, dans le sestiere de San Polo, à côté de la Scuola Grande. Suit 80 heures de cours d'italien pendant un mois. Renoue avec l'écriture et revient avec un premier jet de roman. Développe d'autre part un concept photographique, *Venise à la fenêtre*: le campo Castelforte, sous ses fenêtres, est considéré comme une scène de la vie quotidienne vénitienne.

2019 Lauréat du Prix de l'Institut neuchâtelois 2019, qui lui a été remis à lors d'une cérémonie publique à l'Aula des Jeunes-Rives de Neuchâtel le samedi 16 mars. Remise suivie d'une lecture musicale avec la complicité de Stéphane Mercier, devant un public (près de 200 personnes) attentif et conquis par cette formule.

Réédition de « Pléthore ressuscité » suivi de « Une insomnie et autres nouvelles » aux Editions de L'Aire, dans la collection de poche L'Aire bleue. Pour la première fois, des textes du « Pléthore » de 1982 figurent dans le même volume que le Pléthore ressuscité de 2009. JBV a opéré un choix de nouvelles, apportant parfois de très légères retouches.

2020 « L'effacement du temps », extraits de son journal publiés pour la première fois dans la revue Les Moments littéraires No 43, consacrée aux diaristes suisses, « Amiel » & Co ».

Achève le roman « La mort en gondole », qui paraîtra au printemps 2021.

En avril, pleine période de confinement, est contacté par le conseiller d'Etat Laurent Kuth pour écrire un texte sur la crise du coronavirus, de manière à marquer cette période exceptionnelle dans des « lieux de mémoire », en collaboration avec le créateur de sons Stéphane Mercier. Après réflexion, accepte ce défi.

Commence à diffuser sur Facebook des séries photographiques thématiques.

2021 Parution en mai du roman « La Mort en gondole » aux éditions Zoé.

Inauguration le 25 mai de la Borne 1 au pied du Château de Neuchâtel, création de Stéphane Mercier, texte de JBV « Pour mémoire, coronavirus, première vague, de mars à juin 2020 » (durée 15 minutes).

2022 En septembre opération du côlon à Pourtalès (Neuchâtel) à la suite d'une colonoscopie révélant un gros polype (cancéreux). En cours d'examen, découverte d'une tumeur sur le rein droit. En novembre, ablation du rein droit à la Clinique Cecil à Lausanne. Chimiothérapie préventive pour cancer du côlon.

- 2023 Déclaré en rémission en début d'année. Contribution (intitulée *Au fil de la Suze*) à l'ouvrage collectif *Dans les pas de Renfer* (Infolio).
- 2024 Réédition de « L'Amour en bateau » chez Florides helvètes Poche Suisse  
Démission du comité de l'Association neuchâteloise pour la création littéraire (ANCL), responsable de la collection Lieu et Temps, dont il a été membre pendant une vingtaine d'années et qu'il a présidée de 2007 à 2010.